

4 5 8

MAI 2026

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

JEAN FIRMAN, LE POÈTE, S'EST ALLUMÉ AU CŒUR

embarqué sur le ventre croissant de la lune nouvelle, il a d'abord fendu l'écorce céleste, le poète (selon son fils Hughes). Auparavant, il s'est occupé à fond de 1981 à 2017 de la bonne tenue du journal que vous tenez entre les mains, en y mettant toute son énergie de polygraphe, de coordinateur, de rédacteur, de photographe et de poète. De tout son cœur. Et puissamment.

jean-philippe losay



laurent nephthali

J'avais demandé à Jean Firmann sa biographie pour un projet que nous menions en commun. Il avait écrit cela :

fantassin du cœur, a vu le jour en 1947 à l'étage 3 d'une maison de Bulle en Gruyère. Humanités chez les ouvriers de têtes du Collège Saint-Michel de Fribourg. Journaliste le matin tôt durant neuf ans à la Radio romande. Posté plein ouest depuis 1980 aux Eaux-Vives de Genève. Auteur-typographe-éditeur du Cahier noir, de Trouver chercher, de la Revue de la tempre, de Déclaration de terre, de Tatoudou Tatambo, de l'Escalier du cœur & d'autres dits fervents flambés debout dans des gazettes.

Jean Firmann était cela, bien plus encore. Un être humain incandescent, poète, d'une lucidité et d'une exigence rares. Social autant que sauvage, habité d'une exigence folle: son cœur était immense, et son verbe décapant. Son humour: tonique, corrosif, vivifiant. On ne rentrait pas dans sa tanière comme dans un moulin. Jean Firmann habitait une cave: son tonneau de Diogène. Jean Firmann était un fou: de littérature, de vie, de

poésie, d'amour. Salut poète, nous te rendons hommage! Tu aurais bondi, tu aurais ri de ce mot «hommage», comme tu te moquais des mots convenus, raillais la langue molle, les convenances, tout ce qui sentait l'encaustique et le fric de la bonne société. Cela nous fait plaisir, Jean, de t'imaginer te gondoler sur nos mots patauds, imparfaits. Nous rions avec toi. Nous te pleurons aussi. Nous savons le prix que tu attachais aux larmes... et la grande pudeur de tes silences. Salut poète!

sylvain thévoz, fin mars 2026

022 786 44 80

je connais toujours par cœur le numéro de jean firmann, je l'ai composé si souvent pendant trente-sept ans: nous fabriquons ensemble le *vivalamusica* (avec beaucoup d'autres collaboratrices et collaborateurs, certes, mais nous en étions les permanents) et même si nous eûmes entre nous quelques différends sur la pertinence de conserver ou non les accents sur les hauts-de-casse selon leur place dans la phrase, jamais nous ne sommes énervés, on s'aimait trop pour ça, nous avions d'autres moyens pour nous neutraliser... je me souviens avec un peu de gêne qu'un jour de 1988, j'avais osé lui laisser entendre qu'il employait trop d'emphase et de mots très gros pour relater, et conspuer, une vague affaire de politique culturelle locale foireuse; il a repris son texte en ajoutant une couche de mots encore plus gros et beaucoup de circonflexes! et toc!

il y a quelques semaines je l'ai appelé sur son nouveau numéro que je connais également par cœur (et pour toujours), le 076 420 54 00, j'ai entendu son joyeux «salut, garçon!»; il allait mieux.

aloy's lolo

JEANNOT

De quartier chacun n'en a qu'un. Nous avons le même. Parfois, l'été, le soir, nous pique-niquions, baguette, jambon, vin, raisin, sur un banc public; pas au parc: dans la rue. Les pigeons ne perdaient pas une miette de la conversation. C'était, de concert, un feu roulant de calembours, de contrepets, mêlés de platitudes météorologiques ou communales selon le temps. La pudeur des sentiments gâche l'amitié. Sinon, nos riches heures de travail typographique. Séparés, nous nous bombardions de sms. Save my soul!

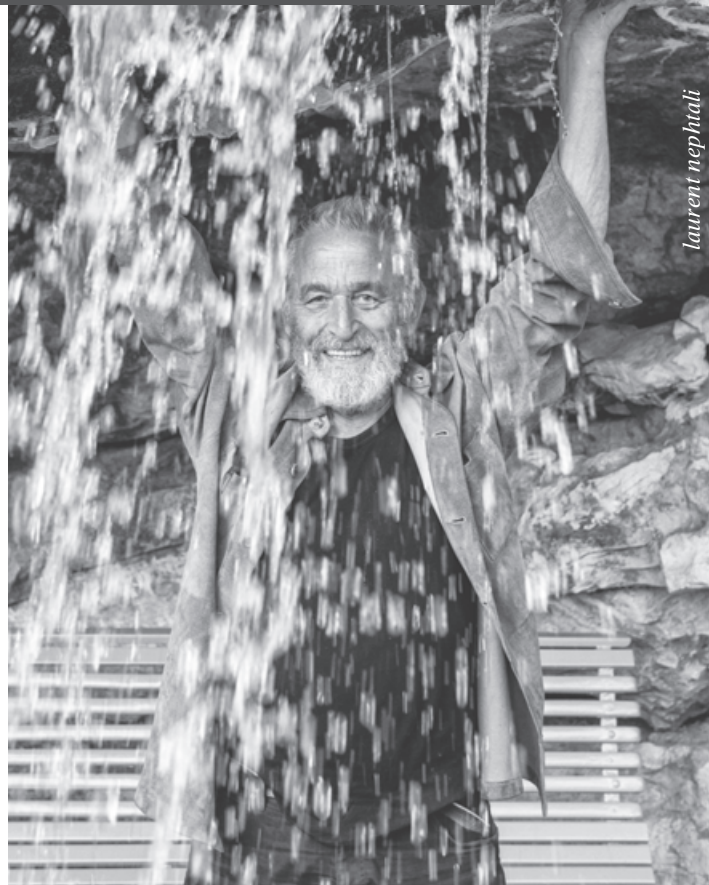
jean-luc babel

jean firmann et aloys lolo dans le film de patricia plattner les petites couleurs (2002), une photo de jacques berthet



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, Yvan Ischer qui jouera le 8 mai au Sud des Alpes, photographié par Nicolas Masson



Au soir de l'équinoxe, le soir premier du printemps, Jean s'en est allé, par là-bas vous savez, par les chemins mystères, dépassant tout les champs de la grande atmosphère. Empruntant la pirogue fragile de la Lune, cette nuit il survolait, la mer et ses vagues, le désert et ses dunes, vers le grand calme enfin.

Parti pour ce voyage tu nous manques et pourtant tu respire, on l'entend, par la voix de ces textes, le souffle lakota, les mille couleurs vives du ciel après l'orage, le chant des ruisseaux dans la nuit qui s'en va, le regard sibyllin des oiseaux de passage, dans la douce folie qui nous appelle à vivre.

Rompapa, il fera j'en suis sûre, encore comme toujours, le tambour dans nos cœurs, l'ode de cet amour qu'il portait fort au fond, malgré toutes les ombres.

Homme sage, esprit libre. Résonne ton regard bleu, de colère et surtout de tendresse. J'aime quand tu souris d'un coup, comme pour surprendre. Je me retrouve encore à cette table de fête, à t'entendre rire sans même bien comprendre, rire et tousser aux larmes, de ce rire doux de l'âme. Endormi à côté, Brusse veille sur toi. Je me retrouve encore, sur ce tapis volant poussiéreux, dans la rue que tu faisais si belle, qui devenait théâtre, par la musique, la voix, les phrases et la lumière, et c'était comme un rêve.

Il est tard cette nuit, c'est l'heure où l'aube arrive. Si je regarde bien, au loin et dans le vague, je me souviendrais presque, tellement, le voilâ.

De ce grand bateau-là, qui tanguait fort, souvent, je me souviens des voiles, du soleil et du vent.

Il est là il est loin il est temps finalement de le dire quand même.

*Au revoir, grand-papa Jean
Et je t'aime!*

océane firmann

DANS L'ÉLAN DU FESTIVAL

La dernière édition de notre 45^e festival de jazz s'est achevée et aura été, sans aucun doute, une très belle réussite. Nous tenons à adresser un immense bravo à toutes celles et ceux qui ont su s'adapter aux changements imposés pour faire de ces quelques jours un moment à la fois intense et chaleureux. Un grand merci également à la commission de programmation pour la qualité et la diversité des concerts proposés. Nous nous réjouissons déjà de la prochaine édition et, d'ici là, rendez-vous au Sud des Alpes et aux Croupettes pour prolonger ces moments de musique partagée. L'assemblée générale se tiendra le 11 mai à 19h. Vous trouverez l'ordre du jour ci-dessous. Nous espérons vous y voir nombreuses et nombreux, car ces moments sont essentiels pour échanger, débattre et réfléchir ensemble aux orientations de l'association. N'hésitez pas à contacter le comité si vous souhaitez proposer des points supplémentaires à l'ordre du jour.

Enfin, nous avons une pensée émue pour Jean Firmann, qui nous a quittés récemment. Pendant de très nombreuses années, il a contribué avec engagement à la vie de l'AMR et de son journal. Vous trouverez ci-contre plusieurs témoignages qui lui rendent hommage.

Au plaisir de vous retrouver très bientôt,

maurizio et grégoire

L'assemblée générale ordinaire de l'AMR aura lieu le lundi 11 mai 2026 à 19h au Sud des Alpes

ORDRE DU JOUR

- 1 élection des scrutateur·ices
- 2 approbation de l'ordre du jour
- 3 approbation du PV de l'AG 2024
- 4 mot du président et du vice-président
- 5 rapport de l'administrateur
- 6 rapport du coordinateur des ateliers
- 7 rapport du coordinateur de l'École de jazz de Genève AMR-CPMDT
- 8 rapport du représentant des élèves
- 9 rapport de la commission de programmation
- 10 rapport de la comÉga
- 11 décharge de l'administrateur et approbation des comptes
- 12 décharge du comité
- 13 présentation des candidat·es au comité et élection
- 14 divers (si des personnes ont des divers, il faut les communiquer à comite@amr-geneve.ch)

un complément d'information ainsi que des annexes, dont le rapport d'activités 2025 seront disponibles sur le site amr-geneve.ch dans les prochains jours

45^E AMR JAZZ FESTIVAL 2026 (VU PAR UN VIEIL

Au moment où je vous parle (sans rire) je vois défiler les tanks (c'est sur une terrasse en Valais). Spectacle quelque peu exotique à mes yeux malgré tout étonnés. Et tout cela voulait se fondre dans le printemps !



JOAO MARTINS / OXIMORO

Cela ne manque nullement de qualités et de savoir-faire, et il serait présomptueux d'en douter. Mais une petite mouche me pique (celle du: il vaudrait peut-être mieux ne pas le dire). Une question: est-ce vraiment là le groupe que nous aurions fait venir s'il n'y avait pas la question des échanges? Une question politico-sentimentalo-esthétique assez épineuse à vrai dire. Mon patron m'a autorisé, voire même incité à la méchanceté, sachant qu'au fond je suis bon comme le pain qui est la vérité tangible de chaque jour.



RAVI RAMSAHYE / PROTOTYPE

mais le songe a sa tête et se plaît aux chemins détournés. Je songe par exemple à ce courant dit math rock qui a pour caractéristique de changer à tout bout de champ de métrique. Ce qui laisse souvent pantois les percussionnistes d'antan y compris des meilleurs. Jusque-là, ceux-ci ne s'étaient guère confrontés (si l'on excepte la valse et le 6/8) qu'au fameux *Take Five* de Dave Brubeck en matière de chausse-trappes impairs. Si je choisis à dessein le terme de chausse-trappe c'est que ce me semble là le nœud du problème. Pour les

« anciens » toute une vie a été consacrée aux modalités d'expression à l'intérieur de barres de mesures de valeurs toujours égales et se chevauchant (groupes de mesures). Ce qui constituait le fondement, le cadre de développement et la respiration même du discours musical favorisant l'épanchement individuel autant que collectif du lyrisme et de l'improvisation.

Je rencontre assez souvent Ravi Ramsahye dans les couloirs, aimable et courtois (qui possède un si joli toucher de guitare) et serais tenté de converser un jour avec lui pour quelque peu philosophiquement du sujet ici évoqué. Il serait accompagné de Nathan Triquet qui me terrifie (j'aimerais savoir comment il s'y prend). D'un autre point de vue tout cela est très bien construit et exécuté, et cela s'écoute facilement. Si l'on fait abstraction du math rock, justement, l'on s'approcherait de l'univers de Pat Metheny.

JOE SANDERS / PARALLELS

J'avoue que dans cette affaire, Joe Sanders n'est peut-être pas celui que je préfère. Mais le tandem Seamus Blake/Will Vinson m'a ravi comme un très joli fleuron de la longue tradition des duos de sax.

JAKOB BRO TRIO

Qu'est-ce qui pousse Arve Henriksen à préférer cette si humaine plainte telle la trompe étouffée d'un vaisseau perdu dans la brume? La cosmique solitude de la condition humaine au sein du désordre du monde? Cet obscur sous-marin de paix et de compassion atteint au cœur de sa cible. Magnifique aussi Jorge Rossy, ici très loin de Brad Mehldau. En fait, rythmiquement cela joue « free » ou je me trompe?

*diffusion à la RTS
du 45^e AMR jazz festival*



sur espace 2, le dimanche
de 19 h 30 à 23 h

le 17 mai: Ravi Ramsahye Prototype,
João Martins Oximoro, Harriet Tubman
31 mai: Joe Sanders / Parallels, Juliane
Rickenmann 4tet & Jakob Bro trio
14 juin et 28 juin: programme à venir



JULIANE RICKENMANN QUARTET

Juliane Rickenmann, qui a beaucoup roulé sa bosse, mène d'une main assurée son quartet de jazz acoustique tout plein de véloces et joyeux dialogues avec le tromboniste Maurus Twerenbold. De quoi plaire bien sûr aux vieux cons de mon acabit dont on aime à se gausser dans les lieux branchés, tel le fou au tricorne qui aurait connu Napoléon poursuivi de bambins qui lui lancent la pierre. Mais attention : à vieux con, vieux con et demi quand l'électricité vient à manquer !



HARRIET TUBMAN feat. BRANDON ROSS, MELVIN GIBBS, JT LEWIS

Au sound-check s'affairait ce qui me semblait être une sorte de paysan originaire du Moyen-Orient ou d'Afrique occidentale qu'on aurait employé aux tâches les plus besogneuses de l'installation de l'estrade. L'œil porteur de toutes les légitimes révoltes du monde. Au concert, tout d'abord je le reconnus à peine : un archange d'une civilisation inconnue dont la force tellurique s'incarnait dans les basses fréquences en gloire, se balançant avec la lenteur des vagues de la mer. Un serpent gigantesque, du sol relevant la tête, épousait une implacable batterie rock'n'roll : Melvin Gibbs et JT Lewis fidèles à leur légende. Sur ce houleux tapis Brandon Ross, d'un geste précieux écartant ses dreads concoctant avec malice, en guise de cadeaux les plus raffinés des violences électriques. À noter aussi, pour les connaisseurs, un émouvant hommage à feu Sonny Sharrock. Orgiaque !



COLTRANE'S DEAR LORD

Prendre la prière instrumentale d'une des plus hautes autorités spirituelles du vingtième siècle (et si c'est moi qui vous le dis il vous sera plus facile de ne pas y croire) pour unique thématique d'un concert par un groupe vocal composé de deux chanteuses et un chanteur accompagnés d'un pianiste (toutes et tous figurant en tant que soliste) est une entreprise risquée pouvant vite tourner au pire désastre et ridicule. C'est que sur l'avis de beaucoup de gens dont je suis, et peut-être plus que l'on l'imagine, ces choses-là ont eu un impact décisif. Dieu merci, les gens sont touchés, tout roule et Michel Wintsch place tout ce qu'il faut où il faut. De cet étroit fil on a fait un jardin. Fort beau.



TUMI MOGOROSI / THANK YOU FOR YOUR SERVICE

La saxophoniste alto Alice Leggett très «old british» d'allure évoque, mon ami Martin et moi l'avions tout deux sur la langue, mais la langue nous a fourché... Eric Dolphy. Autrement c'est chouette, tout va bien Madame la Marquise. Tumi Mogorosi, à mon goût fait un peu fort avec la grosse caisse par moment mais rien de grave par rapport au reste. C'est bien qu'il y ait des orchestres comme ça en Angleterre.



fiona michelet

KRIS DAVIS / MASSIVE THREADS TRIO

Le peu de bruit que font ces gens. Cela à lui seul a déjà sa valeur. Simplicité (non pas de musique mais d'être), recueillement, extrême attention, subtilité et délicatesse. Une méditation à laquelle le gayageum donne une texture crépitante. Tom Rainey, tout de dignité, de musicalité attentive. On aurait volontiers acheté un disque mais il n'y en avait pas.



MARIA GRAND QUARTET

Ça n'est pas tous les jours qu'une voisine que nous avons (comme on dit) pratiquement vu naître nous revient après quelque absence « vedette américaine ». Des après-midis entiers que je l'entendais travailler son instrument. Je l'entends maintenant à la radio. C'est là une preuve que même en notre époque dissolue la pratique peut encore payer. Cela a quelque chose de rassurant. Elle est maintenant en possession d'un vrai langage personnel s'inscrivant dans la nouvelle cohorte des femmes saxophonistes qui tend à déferler sur le monde du jazz. Et cela rigole, par moment au-delà de toute mesure quand on voit la mine hilare et le plaisir de jouer du percussionniste Shakoore Hakeem !



LDL réunit saxophone soprano, piano et synthétiseur analogique dans un échange finement équilibré entre précision et instabilité. Puisant ses racines profondes dans l'improvisation libre européenne et la musique contemporaine, leur musique se déploie comme un dialogue dense et hyper attentif où structure et spontanéité sont en constante négociation (Kevin Reilly, Relative Pitch Records).

MARDI 5 JAM SESSION

JEUDI 7 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **Joe Zawinul** de Juliane Rickenmann avec Véronique Lattion, chant / Philippe Von Burg, François Brun, saxophone ténor / Noyan Saral, guitare électrique / Natalia Vokatch Boldyreva, clavier Yannick Banka Bigero, basse électrique / Joao Castro Pinto, batterie

à 21 h, l'atelier **jazz moderne 3** de Juliane Rickenmann avec Valérie Danesin, chant / Basile Pattusch, trombone / Catherine Bertolo Monnier, accordéon / Grégoire Manghi, guitare électrique / Jacques Covo, piano Murielle Reiner, basse électrique / Renaud Aerny, batterie

à 22 h, l'atelier **big band** de John Aram avec Yann Bonvin, Denis Félix, Manuel Ibarra, trompette / Nuno Rufino, saxophone alto / Fiona Hulliger, Jennifer Philpot Nissen, Regis Larrode, Martin Rieder, saxophone ténor / Andrea Bosman, saxophone baryton Blaise Dewaele, trombone / Alexandre Nicoulin, guitare électrique Léo Bonvin, piano / Jeremy Marozeau, contrebasse / Sven Itas Bravo, batterie

VENDREDI 8

YVAN ISCHER SCORPIO 11

Pierre Drevet, trompette / Danilo Moccia, trombone / Maurizio Bionda, saxophones alto & baryton / Michel Weber, saxophones alto & ténor, clarinette Yvan Ischer, saxophones ténor & soprano / Maurice Magnoni, saxophones alto & baryton / Claude Schneider, guitare / Alexandre Huber, piano, orgue Max Jendly, piano / Antoine Ogay, basse / Adam Nussbaum, batterie

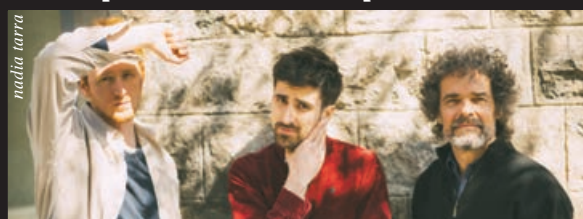


Pour répondre à une carte blanche « musicalo-radiophoniquement honorifique », après quarante ans de collaboration prolifique entre la RTS et l'AMR, j'ai appelé dix amis qui ont énormément compté pour moi et que je respecte infiniment dans leurs différentes vies de musiciens. Chaque présence est pour moi un véritable cadeau et la venue tout exprès du batteur Adam Nussbaum, rencontré au milieu des années... '80 et devenu au fil des décennies un ami indéfectible est un grand bonheur! (yi)

SAMEDI 9 PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX

DUBOULE | TAVELLI | OESTER

Théo Duboule, guitare, compositions
Bänz Oester, contrebasse
Noé Tavelli, batterie, compositions



Duboule | Tavelli | Oester (D'TIO) est un trio jazz suisse parmi les plus audacieux de la scène contemporaine. Inspirés par Coltrane et Hendrix, nourris de rythmes afro-descendants, ces virtuoses allient pulsation incandescente et goût du risque. Leur musique, ambitieuse et libre, a marqué les esprits avec *Street Sight* (Hout Records, 2022). Leur nouvel album, *Isobar* (Unit Records, nov. 2025), enregistré avec Matthieu Michel, prolonge leur quête d'une expression ancrée et tendue.

MARDI 12 JAM SESSION

MERCREDI 13 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20 h 30, l'atelier **On Broadway** de Gregor Vidic avec Ebba Jakobsson, chant / Nicolas Deville, flûte / Frank Schmidt, trompette Iain Barson, guitare électrique / Peter Cattan, piano Massimiliano La Marca, contrebasse / Koen Van Walstijn, batterie et à 21 h 30 : jam des ateliers



Yvan Ischer par Nicolas Masson

au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées

sauf indication contraire,
les concerts ont lieu à 21h dans la salle de concerts
du Sud des Alpes, au 10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) / 12 francs (carte 20 ans)

35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues

prix libre et conscient, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



VENDREDI 13 CONCERT EN UN SEUL SET DE 60 MINUTES

MAURICE MAGNONI inIt

saxophone alto

Longtemps, j'ai improvisé sans contraintes, entre deux morceaux ou élèves, à temps perdu. Peu à peu, j'ai réalisé que je ne comprenais pas ce que je faisais, mais sentais une force chercher à s'exprimer. Il y a cinq ans, j'ai décidé de suivre cette intuition, de l'étudier sans la forcer. D'abord seul, en solo, j'espère un jour en extraire des éléments précis à partager avec d'autres musiciens, au-delà du chaos souvent présent dans l'improvisation contemporaine. (mm)



VENDREDI 15 & FAVEURS SUSPENDUES

CHRIS POTTER TRIO feat. MATT BREWER & KENDRICK SCOTT

Chris Potter, saxophone / Matt Brewer, contrebasse / Kendrick Scott, batterie



bousculés pour collaborer avec lui sur plus de 100 enregistrements, le consacrant ainsi comme l'une des figures les plus influentes du jazz moderne. Il est accompagné de Matt Brewer (Lee Konitz, Aaron Parks) et de Kendrick Scott (Blue Note All-Stars).

Chris Potter est sans doute le secret le mieux gardé de la scène musicale internationale. Compositeur, chef d'orchestre et soliste de renommée mondiale, il a sorti 15 albums, tandis que des artistes tels que Herbie Hancock, John Scofield, Steely Dan et Larry Carlton se sont

SAMEDI 16

New York is Now: JOHN HÉBERT

John Hébert, contrebasse
Ohad Talmor, saxophone ténor
Mathieu Rossignelly, piano
Dominic Egli, batterie

John Hébert, contrebassiste incontournable de la scène new-yorkaise, allie tradition jazz et exploration audacieuse. Compositeur et leader, il marie dissonance, spontanéité, mélodie et groove. Formé par Andrew Hill, il s'impose comme une figure centrale d'une scène exigeante, où écoute, empathie et risque sont clés. Son travail incarne l'esprit de *New York is Now*: une énergie collective, inventive et sans compromis.



DU DIMANCHE 17 AU MARDI 19

Stage avec John Hébert

MARDI 19 JAM SESSION

JEUDI 21 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **jazz moderne 1** de Matteo Agostini avec Emelie Larrodé, chant / Thilo Pauly, trompette
Andrea Bosman, saxophone ténor et flûte / Filippo Cattafi, guitare électrique
Olivier Favre, piano / Luc Vincent, basse électrique / Frédéric Thibaut, batterie

à 21 h, l'atelier **jazz moderne** de Thomas Florin avec Carlo Forti, chant / Bart Steenman, saxophone ténor / Nicolas Rojas, guitare électrique / Marcela Parada, contrebasse / Tarik Sebtii, batterie

à 22 h, l'atelier **jazz moderne 1** de Luca Pagano avec Regis Larrode, saxophone ténor / Sylvain Lieze, Alexandre Roulet, guitare électrique / Jonas Chereau, piano / Matthias Meyer, basse électrique
Tarik Sebtii, batterie / Richard Wagner, bongos / Dante Laricchia, timbales

VENDREDI DE L'ETHNO 22

YÈFIRA de la mer Égée à la mer Noire

Katerina Karagianni, chant et percussions / Evangelos Sotiropoulos, lyras
Frédéric Commenchal, saz et oud / Jérôme Salomon, percussions



Yèfira invite à franchir des passerelles entre le passé et le présent, au cœur de répertoires grecs d'hier et d'aujourd'hui, à la croisée des mondes balkanique et anatolien. De Drama, en Macédoine orientale, jusqu'au Pont-Euxin, ancien nom de la mer Noire, voix et instruments se mêlent intimement en une langue poétique aux racines profondes. Entre l'élan festif des danses de Thrace, parfois proches de la transe, et l'intériorité expressive des mélodies d'Asie mineure, se dessinent des paysages sonores riches de contrastes et singuliers.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 23

LE RECUEIL DES MIRACLES

David Meier, batterie / Antoine Läng, voix, objets sonores et guimbarde
Clara Levy, violon / Anne Gillot, flûtes et clarinette basse
Laurent Bruttin, clarinette, clarinette basse et guimbarde
Louis Schild, harmonium, basse électrique / Gaspar Pahud, son



Qu'est-ce qui unit dans la musique ? Qu'est-ce qui libère ? Le Recueil des miracles, né en 2018 sous l'impulsion de Louis Schild, explore ces questions à travers une bande-son de renversement, un nouvel hymne à la joie. Inspiré par la tarentelle, ce projet en mouvement brouille les frontières entre musiciens et public. L'écoute devient une expérience collective, où les sons circulent, s'incorporent, se répondent. Ici, on lâche prise, on appelle, on répond — une recherche errante qui rassemble. Ici le son circule, il est entendu, incorporé, renvoyé, projeté.

MARDI 26 JAM SESSION

MERCREDI 27 CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20 h 30, l'atelier **impro libre** de Rodolphe Loubatière avec Isabelle Michoud, chant / François Jeannenot, violon
Philippe Leone, trompette / Sébastien Thorel, guitare électrique
Marc Dalphin, basse électrique / Jimmy Thiebaut, batterie
et à 21 h 30 : jam des ateliers

JEUDI 28 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **spécial guitare** de David Robin avec Blaise Extermann, Paul Herbert, Grégoire Post, Alexandra Sevère, Sylvain Louveau, Marcin Jasiak, guitares électriques
accompagnateurs : Morgane Gauthier, contrebasse & Martin Walther, batterie

à 21 h, l'atelier **spécial piano** de Michel Bastet avec Hiroko Kuramochi, Philippe Munger, Gisèle Devanthéry, Patrick Linnekar, Anne Franklé Laplace, Mauro Vergari, Olivier Favre, Christoph Stahel, Jean Matthieu Lacroix, piano
accompagnateurs : Nicolas Stäubli, basse électrique / Yann Emery, contrebasse / Patrick Fontaine, Stéphane Gauthier, batterie

à 22 h, l'atelier **spécial piano** de Jean Ferrarini avec Clovis Roustan, Sarah Herren, Rogier Huizenga, Carole Weil Franck, Tinou Reversy, Leong Jayren, Xavier Dupont Willemin, piano
accompagnateurs : Fulvia Torricelli, contrebasse & Richard Wagner, batterie

VENDREDI 29 HYLA CRUCIFER

Vera Baumann, chant
Julia Rüffert, trombone
Cyrill Ferrari, guitare
Johanna Pärli, contrebasse
Lukas Briner, batterie



Réunis par le batteur / compositeur Lukas Briner, les musicien·nes d'Hyla Crucifer mettent en musique des histoires – sombres, ludiques, hypnotiques. Leur musique se caractérise par une curiosité sonore, un langage rythmique unique et un intérêt pour dépasser les frontières entre les genres. Après son premier album *Garments*, le quintet présente son nouvel EP *Shadow With No Car*, qui sortira en mai sur le label autrichien Boomslang.

SAMEDI 30 DOMINIQUE PIFARÉLY & FRANÇOIS COUTURIER



Dominique Pifarély, violon
& François Couturier, piano

François Couturier et Dominique Pifarély, figures majeures de la musique créative en France, renouent leur complicité sur *Préludes et chansons*. Presque trente ans après *Poros* (ECM, 1997), ce nouvel album marque une réinvention de leur duo : *L'idée n'était pas de reprendre là où nous avons arrêté, mais de partir du point où chacun était arrivé après cette longue pause, explique Pifarély. Il fallait écouter attentivement nos personnalités musicales, respecter nos parcours respectifs et trouver un passage l'un vers l'autre.*

Contrebassiste incontournable de la scène new-yorkaise depuis le milieu des années 90, John Hébert incarne une approche profondément ancrée dans la tradition du jazz tout en restant résolument tournée vers l'exploration. Compositeur et leader, il développe un langage où la dissonance et la spontanéité s'inscrivent dans une relation organique à la mélodie et au groove. Marqué notamment par son apprentissage auprès du légendaire pianiste Andrew Hill, qui l'a encouragé à affirmer une voix singulière, Hébert s'est imposé comme un musicien central au sein d'une communauté new-yorkaise foisonnante, où l'écoute, l'empathie et la prise de risque sont essentielles.

interview de John Hébert

John, peux-tu nous donner quelques éléments de ta biographie et plus précisément quelles sont les rencontres musicales qui t'ont permis de devenir le musicien que tu es aujourd'hui ?

Je suis né à La Nouvelle-Orléans et j'ai grandi à Baton Rouge. Je suis installé dans la région new-yorkaise depuis 1995. Mon travail de contrebassiste privilégie la texture et le rythme — ainsi que la découverte. Pour moi, l'improvisation n'est pas simplement une démonstration technique, mais une manière de conquérir de nouveaux territoires musicaux, d'honorer l'héritage du jazz tout en repoussant les limites.

J'ai eu la chance de collaborer avec des artistes exceptionnels tels que Fred Hersch, Andrew Hill, Tim Berne, Mary Halvorson, Benoît Delbecq, Ralph Alessi et Kris Davis. Je dirais que mon apprentissage auprès d'Andrew Hill a été déterminant dans le développement de ma propre voix. Il encourageait l'individualité et la créativité — maintenir la fonction de la contrebasse tout en étant capable d'influencer la forme et le rythme.

La thématique de ton prochain concert / workshop est centrée autour de New York : pourquoi cette ville est-elle si importante pour toi, si elle l'est ?

New York, c'est avant tout une communauté, un microcosme du « bandstand » : des personnes issues d'horizons très divers qui se réunissent pour créer un moment unique d'improvisation, nourri d'empathie et d'exploration profonde.

Il y a à New York de nombreux-ses musicien-nés qui ne sont pas des « noms connus du grand public », mais qui ont néanmoins profondément influencé la musique. Une énergie intangible circule dans

la ville et pousse les musicien-nés à dépasser leur zone de confort : c'est marche ou crève. Cette énergie, liée à la survie, donne à la musique une pulsation et une trajectoire uniques dans l'improvisation. Pas le temps de réfléchir — il faut y aller !

Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec d'autres musicien-nés ?

L'empathie, une écoute profonde, et l'absence de peur !

Qu'est-ce qui rend unique le projet que tu vas présenter à l'AMR dans le cadre de la série New York is Now ?*

Le projet que je vais présenter propose un nouveau quartet qui comprend Ohad Talmor au saxophone, quelqu'un que j'ai rencontré à New York il y a des années, et avec lequel j'ai eu le plaisir de jouer à de nombreuses reprises. Je suis très heureux qu'il m'ait invité à présenter ma musique

et ce faisant, me donner l'opportunité de jouer avec Mathieu Rossignelly et Dominic Egli dans le cadre de cette édition de *New York is Now*.

J'apporterai de nouvelles compositions ainsi que des pièces de grands compositeurs comme Andrew Hill, Hank Mobley et René McLean.

Dans mes propres compositions, j'essaie de ne pas trop écrire. Je souhaite que les morceaux offrent un espace à chaque musicien-ne pour apporter sa voix singulière à la musique.

Et pour finir, quels seraient les albums que tu prendrais sur une île déserte ?

C'est une question difficile, car mon écoute varie d'un jour à l'autre. Si j'échouais sur une île déserte, je passerais probablement la majeure partie de mon temps à chercher de la nourriture, construire un abri et trouver une source d'eau potable... mais si je devais citer quelques albums spontanément :

Strange Serenade d'Andrew Hill
Dear John C d'Elvin Jones
In Rainbows de Radiohead
Spirits de Keith Jarrett
Trio 64 de Chick Corea

**samedi 16 mai à 19h
au Sud des Alpes*



Les terrasses de restaurants sont nombreuses en face du château de Cormatin. Un soleil printanier inespéré réchauffe celle où je me suis attablé, la première depuis le parking de l'église. Boisson pétillante sur la table, je fourbis les armes de l'entretien. Les habitués s'installent lentement, discutent, plaisantent, font société. Les minutes s'écoulent, chaudes, agréables. Surgit Yvan Ischer, malicieux, lunettes noires, tenue claire, mèches grises: « J'ai réservé à la terrasse d'à côté, c'est meilleur ». Un détour cependant faisons nous, pour un petit apéritif pétillant, sur une troisième terrasse. Car, faut-il le répéter, nombreuses sont les terrasses de restaurants, en face du château de Cormatin, qui, par ailleurs, n'a pas encore ouvert.

Jazz Z(Z), c'était Yvan Ischer

l'art oral

Plat du jour commandé, boissons pétillantes, papier-stylo-enregistreur sur la nappe. On cause. Il cause. Pas besoin de lui tirer les vers du nez, à l'ami Yvan. Un homme de radio. Une question suffit. Une relance par-ci par-là tout au plus, et ça jaillit. C'est un peu comme jouer au bowling, une boule bien centrée et c'est dix quilles qui tombent. Jouissif. Il parle. J'écris. On mange une bouchée. C'est délicieux. Une question. Il parle. J'écris. On mange une bouchée. C'est délicieux et la crampe viendra plus tard. Je suis en face d'un homme en transition, concluant, digérant un pan conséquent de sa vie. Le point de bascule est déjà là, on ne distingue pas encore le dessin du chemin à venir, on le devine riche. Quarante ans de radio dans les gambettes, le livre d'une vie à la RTS ne se referme pas si facilement. Et si le dernier chapitre s'écrit encore, l'évolution récente de la RTS n'y est pas étrangère.

une passion encyclopédique

L'amour du jazz naît très tôt, à la maison, dans la vaste collection de disques d'un père passionné. L'écoute et la lecture des pochettes des vinyles deviennent le loisir de prédilection, les concerts sont les sorties ultimes. Si certains montent aux arbres ou jouent au foot, d'autres maquillent leur vélomoteur ou collectionnent les scarabées, Yvan assimile patiemment sur la platine le jeu des géants du jazz et assiste à tous les concerts possibles. Au Casino de Montreux, il hante les soundchecks du Festival, entre journalistes complices et musiciens curieux de ce petit bonhomme qui est déjà une encyclopédie du jazz. Combien de musicien-nes sont stupéfait-es lorsqu'il cite leurs disques les plus obscurs, dissèque leurs propres influences, siffote une citation ou reconnaît en deux secondes le jeu de n'importe quel-le musicien-ne? Du haut de ses 11 ans, une pile de disques à dédicacer sous le bras, il suscite l'intérêt et beaucoup de ces rencontres deviendront des amitiés de longue durée. Les distances ne lui faisant pas peur, un voyage à New York à l'âge de 16 ans lui fera rencontrer le gotha du jazz de la Grande Pomme.

On ne s'étonne pas dès lors, durant l'interview, avant le dessert — non pétillant mais onctueux — que Charles Lloyd appelle sur son portable. Ni que, quarante ans plus tôt, Chet Baker consacre les pauses de son concert à Berne à discuter avec ce gars incollable. « La prochaine fois que l'on se voit, tu joues du saxophone. Promis? » Il tiendra parole. Seul dans sa chambre, il étudie le saxophone alto, en sons réels sans savoir que c'est un instrument transpositeur. Et de déchanter trois ans plus tard de la cacophonie absurde qui sort de son instrument devant les partitions en... Si bémol qu'on lui présente, cette fois au ténor! Ce qui ne l'empêche pas de prendre part à d'innombrables bœufs au lausannois Café des Philosophes. Raymond Court, Peter Candiotto, Eric Brooke, Jean Bionda, Jean-Yves Petiot, Alain Petitmermet ou les Jumpin' Seven accueillent avec bienveillance ce vieux savant jeune pratiquant.

s'improviser homme de radio

Je vous disais plus haut cette facilité de la langue, cette aisance du parler. Elle lui vaudra un tournant notable dans sa carrière professionnelle. Pierre Grandjean, journaliste musical à la RTS, après un dépannage impromptu durant lequel Yvan s'improvise avec talent homme de radio, lui propose tout bonnement de lui succéder. C'est la naissance de quatre décennies de journalisme avec JazzZ (puis JazzZZZ), une émission journalière puis hebdomadaire sur les ondes de la radio suisse romande, doublé de La Note Bleue, vitrine prioritaire de productions originales.

L'animation d'émissions radio ne suffit pas à cet hyperactif. Les sites de la Sallaz et de Genève étant dotés dans les années 80 de plusieurs des meilleurs studios de Suisse romande et d'excellents ingénieurs du son, il multiplie les enregistrements et coproduit, tenez-vous bien, plus de cinq cents disques. En tant que musicien, il crée ou participe aux groupes Jazzistic, Changes, AL4AS, Scorpio 4tet puis Scorpio 7, François Lindemann Octet, Schneider-Vallet Hammond 4tet... Il s'implique dans le Big Band de Lausanne en organisant d'énormes projets, avec Johnny Griffin, Harry Sweets Edison, George Gruntz, Marvin Stamm, Dave Liebman, Toots Thielemans, Fred Hersch, Bob Mover, Walter Davis Jr., Franco Ambrosetti, Joe Lovano, Kenny Werner... Sur sa demande, le talentueux arrangeur Roby Seidel reproduira d'oreille douze arrangements originaux du concert lausannois de Quincy Jones (1960), avec la bénédiction du géant américain. Benny Bailey et Phil Woods sont de l'aventure. Ce concert sera l'occasion de la création avec Peter Schmidlin sur sa marque de disques TCB de la série Swiss Radio Days, une collection nationale d'archives radiophoniques de la SSR. Ce premier disque sera aussi une très solide caution pour décider d'autres géants de donner leur accord pour la collection. Parmi les dernières publications, on peut citer Charles Lloyd, Richard Galliano, Dexter Gordon, Dado Moroni, Louis Armstrong, le Dizzy Gillespie All-Star Big Band ou encore Marc Copland en duo avec lui-même.



de l'évolution de la RTS

De l'évolution de la RTS, Yvan Ischer craint une trop grande centralisation, regrette la délocalisation des studios de la Sallaz de son site historique pour le site de l'EPFL. Il souligne l'erreur temporelle de l'arrêt de la bande FM et s'offusque de la disparition de tout studio d'enregistrement pour la période de démantèlement. Malgré l'incompréhension et les résistances de la radio, il aura défendu contre vents et marées un droit de micro qui défraie les musicien-nes enregistré-es en concert. Après la diminution de la redevance voulue par la droite, il réussit, aidé par sa hiérarchie, à défendre et maintenir son budget de production année après année.

De la scène musicale locale, il regrette le manque de reconnaissance pour les artistes du cru, cite le génie d'un musicien comme Pascal Auberson ou celui non moins remarquable du comédien François Silvant. De l'évolution des écoles de musique, il souligne le niveau extraordinaire des musicien-nes qui en sortent. Il regrette amèrement une certaine absurdité de notre société, qui voit un nombre d'élèves et un niveau musical croissant être en porte-à-faux avec des subventions et un nombre de lieux de concerts en diminution, sans parler de l'influence des géants de la diffusion musicale qui font de la musique un objet sans valeur réelle et pour laquelle M. et Mme Tout-le-monde n'estiment plus devoir payer quoi que ce soit puisqu'ils ont... acheté leur téléphone!

L'entretien se termine dans l'échoppe de vins adjacente, qui a également une belle terrasse, car les terrasses devant le château de Cormatin sont nombreuses, comme vous le savez. Quelques petits cadeaux locaux dans ma besace, il est temps de reprendre la route dans cette belle Bourgogne rurale. La Bourgogne est belle, comme la vie d'ailleurs.

écrit en écoutant :

Live from the Moonlight de Chet Baker Trio
Molde Jazz Festival 1966 de Charles Lloyd Quartet
Poland 1985 de Keith Jarrett Trio
BAD de Pascal Auberson, Samuel Blaser, Marc Ducret
Day and Night de Marc Copland, Swiss Radio Days
Cologne, 1999 John Abercrombie Quartet
Petrouchka d'Igor Stravinsky

JEAN FIRMANN, OTOMICHI, STAGES D'ÉTÉ, PUBS

quickett' & flupkette aux ateliers de l'amr



où l'on se rend compte à quel niveau de perfection littéraire, d'humour et d'empathie pouvait atteindre Jean Firmann, vivalamusica 194 en septembre 1997 (dessin d'Aloys). et ci-dessous, le genre de messages qu'adressait Jean aux membres de l'amr, qui reçoivent le journal gratuitement depuis 53 ans, les veinards.

noé wisard



nahoko hara et jean-jacques pedretti, ici, au 45^e amr jazz festival, et bientôt à bienne pour le 3^e otomichi festival

TROISIÈME OTOMICHI FESTIVAL

«Otomichi», en français «La voie du son», désigne le label créé par Jean-Jacques Pedretti et Nahoko Hara. La compagnie tiendra son 3^e festival ce printemps avec quatre propositions musicales en une journée, des claviers tous horizons de Florence Melnotte au trio Dialogue(s) et ses musiques africaines, japonaises et baroques. En passant par le duo Chip et Titi et la paire Fischer et Künzi en totale improvisation. Du jazz certes, mais également une ouverture aux musiques différentes, mêlant poésie et humour. *Enjoy music with apéro!* en sera le slogan pour apprécier sons de qualité et spécialités japonaises dans la vieille ville de Bienne.

le samedi 30 mai à La Voirie, rue des Fontaines 1 à Bienne

- 15 h Chip & Titi: Naho, cor des alpes, jj ame otoko, trombone
- 16 h Nils Fischer, sax, clarinette basse, Emanuel Künzi, batterie, percussions
- 18 h Florence Melnotte solo, claviers
- 20 h Dialogue(s): Jean Ferrarini, clavier | Martin Wisard, saxophone alto, flûte | Jean-Jacques Pedretti, trombone, flûte, sagattes

billets: 15.- par concert, 40.- pass, offert pour les jeunes de moins de 15 ans

www.otomichi-records.ch www.lavoirie.ch



STAGES D'ÉTÉ DE L'AMR

Depuis plusieurs années, l'AMR offre au début de l'été l'opportunité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation. Les deux stages successifs (du lundi 29 juin au samedi 4 juillet et du lundi 6 au samedi 11 juillet) sont ouverts à tous et permettent de s'inscrire à la carte selon les besoins, les envies et les disponibilités. En plus des cours et des ateliers habituels, cette année nous proposons aussi un cours intensif et un atelier tout particulièrement dédié aux jeunes musicien·nes (11-19 ans), ainsi que des ateliers d'impro libre.

Tous les renseignements nécessaires et les horaires précis se trouvent dans le vivalamusica précédent ou sur le site de l'AMR.

Inscriptions et administration du stage, Christophe Chambet, ateliers@amr-geneve.ch · +41(0)22 716 56 34

responsable du stage, questions sur les niveaux, contenus, ateliers, etc.,

Matteo Agostini, matteoagost@gmail.com · +41(0)78 934 46 3

Inscription sur notre site: <http://www.amr-geneve.ch/stages-dete>

ACR

PRO

since 1979

PUBS

EXPERTS AUDIOVISUELS

www.acrpro.ch

HIFI
Location
Magasin
DJ
Événements
Festival
Studio

SERVETTE 92

le partenaire de qualité

MUSIC

grande sélection d'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette CH - 1202 Genève
Tel. 022 / 733 70 73

vice de locations et réparations

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

la rubrique doit son nom, ACCDGGCD, à Jean Firmann, jongleur de mots et de lettres

Maurice Magnoni

iNiT

Seeds Sounds records

On est d'abord surpris de l'entendre de la part d'un musicien avec une si longue route derrière lui: cette nouvelle aventure se vit à un tempo modéré et au son sans artifices d'un saxophone alto. Maurice Magnoni est donc parti pour une excursion solitaire saxophone sous le bras, sans aucun équipement; adviennent que pourra, un pas après l'autre. Sur le chemin, des notes, mais aussi des silences, nombreux, parfois béants, comme des passages dangereux à franchir sans rappel. La forme de ces dix étapes? Thème-impro-thème, c'est aussi simple que cela parce que la complexité ne réside pas là. Mais d'où viennent notes et silences? C'est là que ça se complique. On y cherche un standard, on croit en trouver un, mais non, ce n'est que son lointain cousin. Coltrane y est certainement pour quelque chose alors? Peut-être, mais pas de trace ni du son ni de la virtuosité sinon par moments une certaine systématique. Quoi qu'il en soit de ces interrogations, pour qui se prête au jeu, cette respiration a quelque chose d'hypnotisant.

En 2019, le quartet dans lequel je jouais s'est dissout. À l'époque où j'enseignais pour le Conservatoire, quand des élèves étaient absents je jouais pour moi, sans but bien précis. J'avais entendu Keith Jarrett dire qu'il s'était rendu compte un jour que sa main gauche faisait des choses qu'il ne comprenait pas et qu'il avait décidé de la suivre. C'était parlant pour moi. Je ne comprenais pas alors ce que je faisais, mais je le faisais. En se souvenant avec plaisir du morceau *Mouvements*, enregistré à l'alto avec Jacques Demierre dans l'album *Duets* et en se disant qu'au ténor il a trop de références, Maurice Magnoni se décide pour le plus petit des deux saxophones. Il enregistre le tout à la salle de concerts de l'AMR tandis que l'édition et le mixage sont confiés à Renaud Millet-Lacombe, qui lui propose d'envoyer presque telles quelles les captations à la maison d'édition. Renaud avait ses raisons, c'est comme au go ou aux échecs, une fois le coup joué, on ne revient pas en arrière. Et sur le fond? Rien n'est prémédité et ce n'est pas de l'art conceptuel. La musique s'impose à moi. Quant au tempo lent, c'est que quand cela va trop vite on n'entend pas ce qui se passe. Lorsqu'on ralentit, on découvre des choses extraordinaires. Coltrane jouait trop vite, comme s'il n'avait pas le temps. La plupart des gens n'y ont entendu que des textures. Moi je joue lentement pour qu'on entende et que moi aussi j'aie le temps de réaliser. Une sorte de *slowfood* en somme! Lee Konitz disait bien qu'au-delà d'un tempo de 160 on ne joue que des clichés.

L'album s'intitule iNiT comme « initiales ». Tous les morceaux sont en effet désignés par des initiales. Ça m'amusait d'employer le mot « initial », comme un début après cinquante ans de carrière!

Il sera disponible en libre écoute sur Bandcamp dès sa publication officielle, courant juin. Vous pouvez par ailleurs trouver toute la discographie de Maurice Magnoni sur www.mauricemagnoni.ch.

Le vernissage de l'album au Sud des Alpes le 1^{er} mai

Maria Grand

BOTH SIDES

Maria Grand, saxophones ténor et soprano, voix / Rashaan Carter, contrebasse / Shakoora Hakeem, percussions / Miguel Russel, batterie Emmanuel Michael, guitare / Miriam Elish, voix / Jasmine Wilson, voix Angelica Sanchez, piano / Immanuel Wilkins, saxophone alto

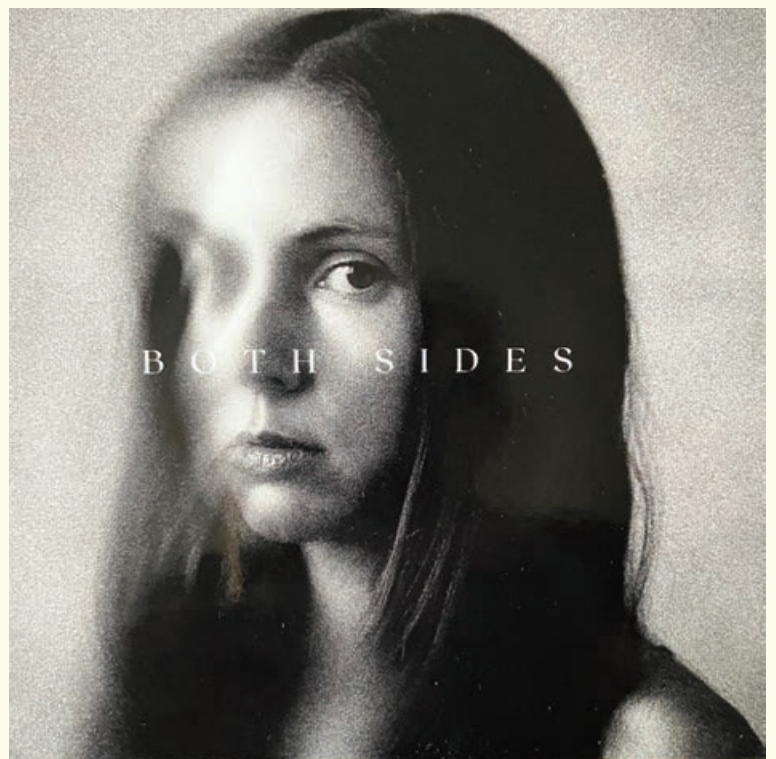
Lilaila Records

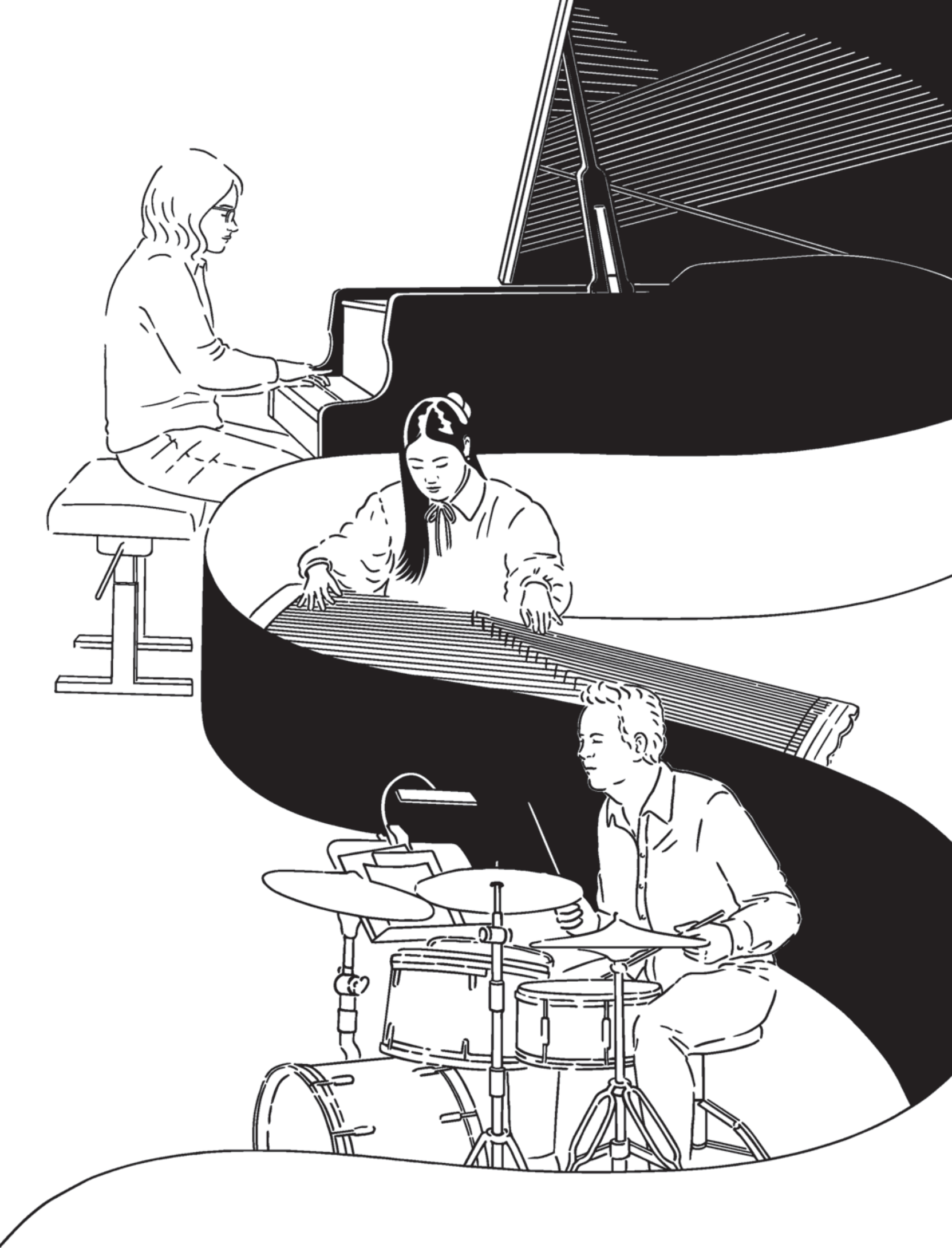
J'ai d'abord enregistré les six premiers morceaux avec mon quartet et par la suite j'ai eu l'idée d'expliquer ce que j'avais fait. J'ai alors écrit des textes qui sont récités par Jasmine Wilson dans six autres versions des mêmes morceaux. Mais j'aime aussi penser que *Both Sides*, le titre de l'album, c'est comme pile ou face, que cela représente diverses dualités comme ma vie de mère et ma vie professionnelle. Des paires dont les deux éléments ne me semblent d'ailleurs pas si différents.

Dans la première partie, instrumentale, on retrouve une pratique désormais habituelle chez Maria Grand: son saxophone, ténor ou soprano, affirme des motifs qu'elle développe pour échafauder des structures toujours plus sophistiquées au fil de l'improvisation. En ce domaine, la soliste est devenue experte et ne manque pas de se trouver des partenaires de choix pour l'épauler. Qu'il s'agisse ici du contrebassiste Rashaan Carter, déjà présent sur son premier enregistrement, *Magdalena* (vivalamusica 387, juin 2018), du batteur virtuose Miguel Russel ou du percussionniste Shakoora Hakeem, tous contribuent à tisser avec elle une toile du plus bel effet. Le choix des percussions joue cette fois un rôle crucial dans la cohésion de l'ensemble. *Shakoora est un ami de longue date, nous nous connaissons par cœur à force d'avoir tellement joué ensemble lorsque nous avions une vingtaine d'années. Et lorsque nous nous sommes retrouvés voici deux ans, tout a paru évident. Ses percussions jouent pour moi le même rôle qu'un pianiste dans un quartet conventionnel. Il est le contrepoint de ce que jouent les trois autres membres du groupe, mais aussi le liant de l'ensemble.*

Effet de miroir, la seconde partie propose donc une version récitée façon « spoken word » des six premiers morceaux. Autour de la voix, le piano et les saxophones — au pluriel, car Immanuel Wilkins est invité sur deux plages — commentent, confirment ou contredisent un texte à caractère mythologique, en lien fort avec la nature, évocateur des forces et des faiblesses des sentiments. *J'ai voulu que les histoires que je raconte dans les versions instrumentales soient mises en évidence. C'est ce que permettent les textes que j'ai rédigés, qui sont plus tangibles et plus concrets que la musique à cet égard. Et c'est un luxe pour moi que Jasmine Wilson les récite, car cela me permet de jouer du saxophone à ses côtés. En plus, je trouve que l'interprétation de mes textes par une autre voix que la mienne contribue à leur donner un côté universel.*

En conclusion, on entend à la fin du disque une dédicace à la pianiste Kris Davis. *Oui, Kris est une personne que j'admire, une figure importante qui m'a ouvert des portes. Elle est mère et comme moi s'est inspirée de sa maternité pour certaines de ses compositions.*





*Kris Davis au piano, DoYeon Kim au gayageum & Tom Rainey à la batterie:
Kris Davis Massive Threads Trio, lors du 45^e AMR Jazz Festival, le 22 mars 2026 au Sud des Alpes, par Fiona Michelet*